



L'autocar a gagné le match des jeunes

Où sont passés les jeunes? «On n'a plus les militaires depuis 15 ans, Blablacar et les cars Macron nous ont enlevé les étudiants et les "sacs à dos" des vacances. Il ne va nous rester que les businessmen et les cartes Vermeil», s'inquiétait récemment un représentant des agents commerciaux (contrôleurs) de la CGT-SNCF. Les chiffres lui donnent raison.

Selon l'Arafer, l'organisme qui régule les transports, les passagers des autocars sont à 20 % des étudiants. Si l'on ajoute les moins de 25 ans qui ne sont pas étudiants, cela représente plus d'un passager sur quatre.

Le prix et aussi l'ambiance

Quand on leur demande pourquoi ils privilégient la route au rail, 80 % répondent en une formule lapidaire et explicite: «C'est beaucoup moins cher».

Non seulement le rail perd des clients mais encore, il pratique des tarifs trop élevés pour en conquérir d'autres sur ce segment. À terme, l'effet peut devenir dévastateur car ces jeunes n'auront pas pris l'habitude du train. Sa vitesse, sa sécurité, sa ponctualité qui reste quand même meilleure que celle du transport routier, ne sont pas aussi convaincantes que le prix.

Au registre de la qualité, une autre enquête tenue secrète ajoute même que les moins de 30 ans apprécient

davantage la facilité des réservations sur smartphone, la convivialité, les rencontres et l'ambiance dans l'autocar que l'atmosphère feutrée de TGV où tablettes, ordinateurs portables et disparition des compartiments ont installé le silence et la discrétion.

L'autocar commence même à concurrencer le covoiturage, bête noire, de la SNCF depuis dix ans. Il aurait récupéré 25 % d'anciens «covoitureurs» sur les liaisons de ville à ville surtout chez les jeunes filles et les... seniors. Avec Oubus, la SNCF a investi ce marché de la route. Sauf que contrairement au train, elle n'a pas le monopole.

Les bus jouent la carte du ski

Enfin, le rail perd aussi le match des vacances. Les sociétés de transport par autocar associent leurs lignes à des produits touristiques globaux.

Ainsi l'autocariste Isilines vient de signer un accord avec Golden Voyages, spécialiste des vacances pour les 18-30 ans (40 000 voyageurs par an) et quatre stations de Savoie (Les Menuires, Val Thorens, Arcs1800, Tignes) pour proposer au départ de Paris, Lille et six villes au nord de la Loire un package semaine bus-logement-skipass à des prix très compétitifs. Un nouveau défi pour la SNCF qui sur cette clientèle jeune semble toujours avoir un train de retard.